

Tarde (trop tard !)

Tango

1947

Letra y Música ([ir a la partitura](#)): [José Canet](#)

<p>De cada amor que tuve tengo heridas, heridas que no cierran y sangran todavía. ¡Error de haber querido ciegamente matando inútilmente la dicha de mis días!</p> <p>Tarde me di cuenta que al final se vive igual fingiendo... Tarde comprobé que mi ilusión se destrozó queriendo... ¡Pobre amor que está sufriendo la amargura más tenaz! Y ahora que no es hora para nada tu boca enamorada me incita una vez más.</p> <p>Y aunque quiera quererte ya no puedo, porque dentro del alma tengo miedo. Tengo miedo que se vuelva a repetir la comedia que me ha hundido en el vivir.</p> <p>¡Todo lo que di!... ¡Todo lo perdí!... Siempre puse el alma entera, de cualquier manera, soportando afrentas y al final de cuentas me quedé sin fe.</p> <p>De cada amor que tuve tengo heridas, heridas que no cierran y sangran todavía. Error de haber querido ciegamente, perdido en un torrente de burlas y mentiras. Voy en mi rodar sin esperar y sin buscar amores...</p> <p>Ya murió el amor porque el dolor le destrozó sus flores... Y aunque hoy llores y me imploras mi ilusión no ha de volver. ¡No ves que ya la pobre está cansada, deshecha y maltratada por tanto padecer!</p>	<p>Pour chacun de mes amours je n'ai que des blessures ; blessures qui ne se ferment pas et saignent encore. Quelle erreur d'avoir aimé aveuglément détruisant inutilement le bonheur de mes jours (<i>le plaisir quotidien</i>).</p> <p>Trop tard, je me suis rendu compte qu'à la fin c'était la même chose que de vivre en faisant semblant. Trop tard, j'ai compris que mes illusions se sont anéanties en aimant.. Pauvre amour qui souffre d'une amertume tenace !</p> <p>Et maintenant que ce n'est l'heure de rien ta bouche amoureuse m'excite de nouveau.</p> <p>Et même si je voulais t'aimer, je ne pourrai pas, parce que, au plus profond de moi-même j'ai peur. J'ai peur que recommence la comédie qui m'a enfoncé (<i>je ne trouve pas d'autres mots</i>) dans la souffrance. Tout ce que j'ai donné je l'ai perdu ! Toujours, j'ai livré mon âme toute entière, de quelque façon que ce soit supportant le mépris pour qu'en fin de compte je me retrouve sans espoir.</p> <p>Pour chacun de mes amours je n'ai que des blessures ; blessures qui ne se ferment pas et saignent encore. Quelle erreur d'avoir aimé aveuglément noyé dans un torrent de moqueries et de mensonges. Je vais errant (<i>taplan</i>) sans espérer ni chercher des amours... L'amour est déjà mort parce que la douleur l'a détruit dès sa naissance. Et même si aujourd'hui tu devais pleurer et m'implorer, mes illusions ne devraient pas renaître. Ne vois-tu pas que déjà la pauvre (<i>l'illusion</i>) est fatiguée, défaite et maltraitée de tant souffrir !</p>
---	--